

Le mot du président

Mobile tag, QR Code, Smartphone : des mots que vous allez peut-être trouver barbares mais avec lesquels il va falloir vous familiariser.

Le QR Code est l'équivalent en deux dimensions du code barre en une dimension. Il peut être lu par un smartphone dans lequel on a préalablement téléchargé gratuitement le logiciel servant le lecteur, ce qui permet d'accéder aussitôt par Internet à un certain nombre de renseignements. Cet outil est très populaire aux USA

et au Japon, pays où actuellement on scanne davantage de QR code qu'on envoie de SMS.

Des entreprises de plus en plus nombreuses l'utilisent, y compris en France. Quel en est l'intérêt pour nous ?

Je vous invite à utiliser le code reproduit ci-dessous. Cela vous permettra de découvrir des aspects de Barbâtre. Ce travail a été réalisé par EthnoDoc avec l'utilisation d'archives d'Arexcpo ainsi que des séquences faites

sur commande. Des tags mobiles ont été installés dans divers endroits de Barbâtre. C'est notre première réalisation dans ce domaine mais c'est un créneau qui nous semble très prometteur, permettant d'utiliser les compétences techniques d'EthnoDoc et la documentation d'Arexcpo.

De nombreux contacts sont actuellement pris. Je pense que nous aurons l'occasion d'en reparler.

Philippe Côme, Président

Le QR-Code (Quick Response), moyen de valorisation du patrimoine immatériel

Lorsque en décembre 2009 Francky Trichet, maître de conférence, LINA, Université de Nantes, me présente cet outil d'origine japonaise, c'est la séduction d'emblée ! Que les gens du pays puissent partager leurs connaissances avec les visiteurs à travers cet outil, c'est incroyable ! En tout cas, cette technique dénommée QR Code répond à l'une des attentes d'EthnoDoc, la diffusion des sources que lui confient ses partenaires.

Cela répond aussi au besoin exprimé par la Commune de Barbâtre pour mettre en œuvre un circuit de découverte respectueux de l'environnement.

Avec l'équipe d'iREALITE, (société nantaise affiliée à l'Université de Nantes) qui développe des applications de téléphone mobile fondées sur la réalité augmentée et les code-barres 2D tout devient possible. L'équipe s'appuie sur un réseau de compétences au plus près des évolutions technologiques récentes. Spécialiste dans l'ingénierie informatique mobile et expert dans le développement d'applications iPhone et Android, iREALITE édite et déploie de nouveaux outils de communication exploitant toutes les fonctionnalités des smartphones (géolocalisation, réalité augmentée, lecture de code-barres 2D, etc).

Un simple coup de « flash » à l'aide d'un smartphone (par exemple iPhone, blackberry, etc.) sur un code barre 2D apposé sur tout type de support de communication permet d'accéder gratuitement à un ensemble d'informations multimédia, internationales et consultables en toute simplicité (1 flash, 1 click, 1 contenu) et mobilité.

EthnoDoc produit les clips vidéographiques, utilisant des archives d'Arexcpo, iREALITE met en ligne ! Première application en Vendée : Balis'âge, à Barbâtre, c'est comme si vous y étiez !



Saisissez ce code barre avec votre smartphone et vous accédez à la découverte de Barbâtre.

Jean-Pierre Bertrand,
Président d'EthnoDoc

NOS PARTENAIRES : L'OPCI - Office du Patrimoine culturel immatériel

Fondé à Nantes le 1er juin 2009, l'OPCI se propose de servir d'« agitateur culturel » pour susciter, accompagner ou développer des projets pour le compte d'organismes publics ou associatifs.

Trente-deux spécialistes (universitaires ou chercheurs privés) ont alors répondu à l'appel des trois initiateurs – Michel Colleu, ancien directeur éditorial du Chasse-Marée, Guillaume Veillet, ancien rédacteur en chef de Trad Mag, et Jean-Pierre Bertrand, ethnologue – pour créer cet outil national au service de tous les savoir-faire et traditions des mondes paysan, maritime, fluvial et ouvrier. Aujourd'hui présidé par Jean-Pierre Bertrand, l'OPCI a pour vice-présidents le breton Pierrick Cordonnier et le normand Pascal Servain, et pour trésorière la poitevine Marlène Belly.

Depuis sa création, l'Office a collaboré à des initiatives très diverses, même si ce sont pour l'instant les sujets musicaux qui dominent. L'OPCI est impliqué – entre autre ! - dans de vastes projets d'étude et de promotion des musiques du Massif Central (préparation d'un livre avec l'AMTA-Auvergne), du Centre de la France (étude et publication des premières enquêtes du XIX^e siècle), de Haute Bretagne (collecte sonore et filmée en Pays de Fougères pour La Granjagoul), de Savoie (publication des collectes inédites réalisées vers 1900 par Servettaz), de Guadeloupe (collecte et publication du répertoire maritime pour le Centre Rèpriz)... et bien sûr, de Vendée !



L'association a conçu et créé avec EthnoDoc la collection d'ouvrages PCI éditée par L'Harmattan, comprenant un CD. L'office a réactualisé, pour le compte d'Arexcpo, auquel s'est associée la FRCPM- Bretagne (Fédération Régionale pour la Culture et le Patrimoine Maritime) les actes du colloque sur la chanson maritime qui eut lieu à l'Aiguillon-sur-Mer en 1998, et y a associé un disque, comprenant notamment des chants enregistrés auprès de « gens de mer » vendéens. Publié en juin en avant-première du livre, le CD *Chansons maritimes, À l'écoute des grands chanteurs de tradition* a reçu les Bravos de Trad Mag... et il a fallu le rééditer car il était déjà épuisé !

L'OPCI s'associera à Tap Dou Païe pour le week-end du quarantième anniversaire et fêtera avec les coéditeurs la sortie de l'ouvrage le samedi 4 décembre à Saint-Jean-de-Monts (ainsi que d'autres ouvrages de la collection PCI) ; la veille (3 décembre), Michel Colleu proposera un tour d'horizon des collectes réalisées dans les milieux maritimes francophones.

C'est tout naturellement que l'OPCI s'est investi aux côtés des développeurs du concept à partir du QR Code en accueillant l'outil Carré d'Empreintes (iREALITE, EthnoDoc et Eli-homme) pour la diffusion de cet outil offrant de nouvelles perspectives pour la valorisation du Patrimoine immatériel.

L'Office a par ailleurs mené en 2009 une enquête sur le dariolage en Bocage vendéen, pour le compte de la Communauté de Communes de La Châtaigneraie, et a conçu le colloque sur le sujet qui aura lieu les 7, 8 et 9 octobre prochain à Mouilleron-en-Pareds. Il sera suivi d'une soirée le 9 avec des chanteurs de chants de labours de Marie-Galante (Guadeloupe), et le 10 de démonstrations de chants de labours dans le cadre de la *Fête du cochon* du Moulin Migné à Cheffois. De grands moments en perspective !

*Michel Colleu,
coordinateur de l'OPCI*

Contact :

Tél. 02 98 92 83 58 / 06 34 96 03 13

Courriel michel.francoiscolleu@wanadoo.fr

La chasse aux trésors patrimoniale, nouvelle manière d'élever le regard

Un proverbe africain nous apprend que « l'histoire n'est pas derrière nous, elle est sous nos pieds ». D'ailleurs, les fameuses petites histoires montrent bien cette interaction avec le présent. Elles sont symptomatiques de cette prégnance de l'histoire. C'est pour cette raison que j'ai souhaité mettre en place une chasse aux trésors patrimoniale. Le quartier de la Plage de Saint-Jean-de-Monts, avec son avenue de la Mer, son quartier du Devalon et le quartier balnéaire au nord, représente en la matière un beau terrain de jeu. Se promener dans le quartier, retrouver les vieilles villas, l'atmosphère (en discutant les uns avec les autres), tels étaient les buts de cette chasse aux trésors qui s'est déroulée dans l'après-midi du 10 juillet 2010. Le petit groupe a reçu le document support de la balade, comportant des photos anciennes issues de l'important fonds d'EthnoDoc. Au contraire d'une visite guidée traditionnelle, il a pu déambuler, s'arrêter, discuter à loisir (en son sein ou avec une commerçante surprise) et ainsi partager ses connaissances. Plusieurs associations ont été invitées à participer à cette animation et, Benoît Graux, président du CPNS du canton de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, nous a fait le plaisir de se joindre à nous.

La Section Histoire y a ainsi trouvé tout son intérêt et des curieux se sont associés à cette sortie de proximité. Les rôles ont été naturellement distribués : certains recherchaient les bâtiments représentés sur les anciennes cartes postales, d'autres ont exercé leur sens de l'observation pour indiquer des éléments architecturaux qui avaient pu nous échapper, d'autres encore nous ont fait partager leurs souvenirs des lieux. Cette chasse aux trésors patrimoniale a permis d'élever le regard et de retrouver la profondeur historique de Saint-Jean-de-Monts (pourtant limitée dans ce quartier balnéaire à la fin du XIX^e siècle), profondeur historique qui se perd peu à peu dans certains endroits. L'avenir d'une villa ancienne, située rue du Marché, a inquiété ainsi certains intervenants. Que chacun soit remercié pour cette belle journée.



Johan Vincent en compagnie des participants à la chasse aux trésors patrimoniale, devant La Baigneuse.

Quel avenir pour les chasses aux trésors patrimoniales ? Tout d'abord, si d'autres associations ont été invitées, c'est pour qu'elles puissent s'inspirer de cette manifestation et ainsi permettre à tout un chacun (les habitants, les habitués, les premiers visiteurs) de découvrir le patrimoine local. On peut espérer que l'idée continue de grandir et de s'étoffer (une chasse aux trésors patrimoniale avait été ainsi évoquée mais un groupe spécifique n'a finalement pas été formé). La Section Histoire pourrait faire fructifier ces instants (exposition, publication...) mais, pour l'instant, aucune suite n'est donnée au projet, faute de volontaires (l'invitation a été rappelée au cours de la manifestation et sur le document remis). Mais cette chasse aux trésors démontre une idée viable et l'idée d'une publication, sur d'éventuels autres terrains, fait son chemin. Si jamais vous voulez participer à ces promenades qui sortent de l'ordinaire, soyez attentifs et n'hésitez pas à être curieux, vous verrez, pour ceux qui en doutent, que vous savez beaucoup de choses.

*Johan VINCENT
Président de la Section Histoire AREXCPO*

Des rendez-vous à ne pas manquer :

- la *Prée aux Sonneurs* à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, le vendredi 1^{er} octobre concert avec ATTO, Sant-Yann et Sounurs et le samedi 2 octobre, avec des élèves du Conservatoire, bal traditionnel
- les 7, 8, 9 et 10 octobre, Chants de plein air des laboureurs. Le 9 en soirée, Les voix du Monde, Vendée, Bretagne, Berry, Belgique, Guadeloupe, domaine Saint-Sauveur, Mouilleron-en-Pareds, section Comité des Usagers d'EthnoDoc
- le 14 octobre à 15h au Vasais, *la maison traditionnelle de Noirmoutier*, par Philibert Dupont, conférence de la section Histoire
- les 11 et 12 novembre, séminaire, le 12 concert 13 festivités pour les 30 ans de l'école de Veuze, à La Garnache, plusieurs sections Arexcpo participent
- le 12 novembre à la Médiathèque, *Henri de La Rochejacquelein, comment on devient un héros*, par Thérèse De la Rouchette, conférence de la section Histoire
- le samedi 20 novembre rencontre trimestrielle de l'EDMTV à Saint-Jean-de-Monts organisée par le Conservatoire
- le 2 décembre à 15h au Vasais, 1935 le paquebot *Normandie* de la C.G.T, par Jean-Pierre Lagache, conférence de la section Histoire
- le 3 décembre, *La chanson maritime et fluviale*, par Michel Collet, co-fondateur du *Chasse-Marée*, conférence organisée par Les Gars d'Île de Cote et EMDT
- le 4, lancement officiel du livre *Chansons Maritimes* et du CD, au Vasais
- le 5 décembre, 40 ans de Tap dou Païe à Odyssea

AREXCPO
en Vendée

B.P. 433
85164 S'-Jean-De-Monts Cedex

Téléphone :
02 28 11 42 51
09 75 31 79 06

Adresse de messagerie :
arexcpo.envendee@orange.fr

Suivre au jour le jour ce qui se passe à Arexcpo, c'est possible en allant sur www.arexcpo.org, puis [programme](#), puis sur [occupation de la ferme du Vasais](#).

Bulletin d'information conçu par Arexcpo, réalisé par EthnoDoc et adressé gratuitement à leurs adhérents.

Portrait d'un bénévole Johan Vincent

De l'histoire aux projets



C'est en préparant son mémoire de licence d'histoire que Johan rencontrait pour la première fois Serge Teillet, le précédent président de la section histoire d'Arexcpo. Telle fut la porte d'entrée qui permit au jeune étudiant d'en savoir un peu plus sur les activités associatives d'Arexcpo, notamment au moment de l'écriture de sa thèse, en 2005. Ce travail universitaire lui permit d'ailleurs de rencontrer plusieurs associations de bénévoles passionnés, tant en Vendée qu'en Bretagne. Et cet échange entre le bénévolat, la passion et l'érudition universitaire fut souvent bénéfique pour tous, surtout dans le sens à donner aux travaux réalisés.

Très rapidement, Johan a trouvé sa place pour contribuer à la mise en perspective des éléments détenus. En fait, ce qui l'a fortement intéressé dans la démarche d'Arexcpo, c'est la qualité de la matière récoltée et la multiplicité des formes recueillies. L'aspect novateur qu'il retient c'est la mise en valeur des informations qui va délibérément vers leur appropriation par le public. On lui doit, par exemple, la création d'une chasse au trésor patrimoniale en juillet dernier, en lien avec d'autres associations.

Pour l'heure, il laisse vacante la place de président de la section d'Histoire car il doit se consacrer à son projet personnel, dont celui de trouver prochainement un emploi. Auto-entrepreneur, il réalise en ce moment une étude des stratégies des grands propriétaires fonciers sur le littoral français à la fin du XIX^e siècle, travail qu'il compte pouvoir divulguer au milieu de l'automne. Toujours passionné par le développement balnéaire, les évolutions foncières sur le littoral ou le patrimoine maritime, il poursuit ses recherches qui verront le jour prochainement. Et puis, si le temps qu'il consacre à l'écriture lui suffit, il publiera également un épisode extraordinaire et méconnu concernant le Gois.

Finalement, l'histoire ne serait donc faite que de vrais projets ?

J.-M. Luquet

... et le coup de coeur d'Arexcpo par Jean-Pierre Bertrand : *Fallait oser Balis'âge à Barbâtre*

Coup de coeur pour cette aventure qu'a osée la Commune de Barbâtre. Bravo M. Gérard Guillet, le maire de cette commune voisine, pour cette audace car, il fallait défendre ce dossier mal compris par quelques-uns seulement... Il peut se flatter d'être le premier élu français à avoir appliqué ce moyen au patrimoine immatériel. Ne revenons pas sur la technique mais reconnaissons l'enthousiasme qui a prévalu de sa part durant les douze mois qui séparent la présentation du projet et son inauguration le 2 octobre à 11 heures, à l'entrée du Gois, côté île. Encore bravo.

